



**LECTURE  
ARABE  
+ traduction**

# أَطْفَالُ الْغَايَةِ

**Les enfants de la forêt**



كَانَ لِأَحَدِ الْمُلُوكِ الْقُدَمَاءِ أُخْتٌ تَعِيشُ مَعَهُ فِي قَصْرِهِ، بَعْدَ أَنْ مَاتَتْ زَوْجَتُهُ، وَتَرَكَتْ لَهُ مِنَ الْأَوْلَادِ ثَلَاثَةً : أَمِيرَيْنِ وَأَمِيرَةً. وَقَدْ أَزْدَادَ حُبُّ الْمَلِكِ لِأَوْلَادِهِ بَعْدَ وَفَاةِ وَالِدَتِهِمُ الْمَلِكَةِ، وَأَحَبَّهُمْ حُبًّا كَثِيرًا؛ لِيُعَوِّضَهُمْ مَا فَقَدُوهُ مِنْ عَطْفِ أُمَّهِمْ وَحُبِّهَا لَهُمْ، وَتَفْكِيرِهَا فِيهِمْ؛ فَكَانَ يَسْأَلُ عَنْهُمْ كُلَّمَا حَضَرَ، وَيُفَكِّرُ فِيهِمْ كُلَّمَا دَخَلَ، وَيُوصِي بِهِمْ كُلَّمَا خَرَجَ، وَيَطْلُبُهُمْ كُلَّمَا جَلَسَ لِتَنَاوُلِ طَعَامِ الْإِفْطَارِ أَوْ الْغَدَاءِ أَوْ الشَّايِ أَوْ الْعِشَاءِ.

L'un des rois d'autrefois avait une sœur qui vivait avec lui dans son palais, après que sa femme fut morte, laissant trois enfants : deux princes et une princesse. L'amour du roi pour ses enfants augmenta encore après la mort de leur mère, la reine, et il les aima beaucoup afin de leur compenser ce qu'ils avaient perdu de la tendresse de leur mère, de son amour pour eux et de l'attention qu'elle leur portait. Ainsi, il demandait de leurs nouvelles chaque fois qu'il arrivait, pensait à eux chaque fois qu'il entrait, recommandait qu'on prenne soin d'eux chaque fois qu'il sortait, et les faisait venir auprès de lui chaque fois qu'il s'asseyait pour prendre le petit-déjeuner, le déjeuner, le thé ou le dîner.

فَعَارَتْ عَمَّتُهُمْ مِنْ شِدَّةِ مَحَبَّةِ أَخِيهَا لِأَوْلَادِهِ، وَصَمَّمَتْ فِيمَا بَيْنَهَا وَبَيْنَ نَفْسِهَا أَنْ تَعْمَلَ سِرًّا كُلَّ وَسِيلَةٍ مُمَكِّنَةٍ لِإِبْعَادِهِمْ عَنْ أَبِيهِمْ وَالتَّخَلُّصِ مِنْهُمْ. وَفِي يَوْمٍ مِنَ الْأَيَّامِ كَانَ الْأَمِيرَانِ يَلْعَبَانِ مَعَ أُخْتَيْهِمَا الْأَمِيرَةَ فِي حَدَائِقِ الْقَصْرِ بَعْدَ خُرُوجِ الْمَلِكِ، فَشَوَّقَتْهُمُ عَمَّتُهُمْ وَحَبَّبَتْ إِلَيْهِمُ الذَّهَابَ مَعَهَا إِلَى الْغَابَةِ لِلْعِبِّ فِيهَا، وَوَعَدَتْهُمُ أَنْ تُرِيَهُمْ أَشْيَاءَ جَمِيلَةً، وَالْعَابًا لَذِيذَةً سَارَةً تَحْتَ الْأَشْجَارِ هُنَاكَ.

Leur tante devint jalouse de l'amour intense que son frère portait à ses enfants, et elle décida, au fond d'elle-même, d'employer secrètement tous les moyens possibles pour les éloigner de leur père et se débarrasser d'eux. Un jour, les deux princes jouaient avec leur sœur, la princesse, dans les jardins du palais après le départ du roi. Leur tante éveilla leur curiosité et leur fit aimer l'idée d'aller avec elle dans la forêt pour y jouer ; elle leur promit de leur montrer de belles choses et des jeux agréables et amusants sous les arbres là-bas.

فَصَدَّقَ الْأَمِيرَانِ وَالْأَمِيرَةُ مَا قَالَتْهُ عَمَّتُهُمْ ، وَلَمْ يَعْرِفُوا مَا تُخْفِيهِ عَنْهُمْ مِنَ الشَّرِّ ، وَذَهَبُوا مَعَهَا لِلْعِبِّ وَالرِّيَاضَةِ فِي الْغَابَةِ ، وَمُشَاهَدَةِ الْأَشْيَاءِ الْجَمِيلَةِ فِيهَا ، وَرُؤْيَةِ الْأَلْعَابِ الْغَرِيبَةِ تَحْتَ أَشْجَارِهَا . وَقَدْ شَعَرَ الْأَطْفَالُ بِسُرُورٍ كَثِيرٍ عِنْدَمَا خَرَجُوا مَعَ عَمَّتِهِمْ لِهَذِهِ الرَّحْلَةِ . وَأَخَذُوا يَمْشُونَ مَعَهَا فِي الْغَابَةِ حَتَّى وَصَلُوا إِلَى وَسْطِهَا ، فَأَحْسُوا بِالتَّعَبِ الشَّدِيدِ ، وَظَهَرَتْ عَلَامَاتُهُ فِي مَشِيَّتِهِمْ ، وَعَلَى وُجُوهِهِمْ بَعْدَ هَذِهِ الرَّحْلَةِ الطَّوِيلَةِ الْمُتْعَبَةِ الَّتِي لَمْ يُجَرِّبُوهَا مِنْ قَبْلُ .

Les deux princes et la princesse crurent ce que leur tante leur avait dit, et ils ne surent pas le mal qu'elle leur cachait. Ils partirent avec elle pour jouer et se divertir dans la forêt, admirer les belles choses qui s'y trouvaient et voir les jeux étranges sous ses arbres. Les enfants éprouvèrent une grande joie lorsqu'ils sortirent avec leur tante pour cette promenade. Ils marchèrent avec elle dans la forêt jusqu'à en atteindre le milieu ; alors ils ressentirent une grande fatigue, dont les signes apparurent dans leur démarche et sur leurs visages après ce long et pénible trajet qu'ils n'avaient jamais connu auparavant.

وَلَمَّا شَعَرَتْ الْعَمَّةُ بِشِدَّةِ تَعَبِهِمْ، قَالَتْ لَهُمْ: نَامُوا هُنَا تَحْتَ هَذِهِ الشَّجَرَةِ حَتَّى تَحْضُرَ  
الْحُورِيَّاتُ لِتَلْعَبَ أَمَامَكُمْ الْعَابَاءَ لَمْ تَرَوْهَا، وَسَتَجِدُونَ فِي مُشَاهَدَتِهَا كُلَّ لَذَّةٍ وَسُرُورٍ.  
فَصَدَّقَ الْأَطْفَالُ مَا قَالَتْهُ عَمَّتُهُمْ، وَأَطَاعُوا أَمْرَهَا وَاسْتَمَعُوا إِلَى كَلَامِهَا، وَنَامُوا جَمِيعًا  
تَحْتَ الشَّجَرَةِ فِي الْغَابَةِ.

Lorsque la tante sentit combien ils étaient fatigués, elle leur dit : « Dormez ici sous cet arbre jusqu'à ce que les fées arrivent pour jouer devant vous à des jeux que vous n'avez jamais vus ; en les regardant, vous trouverez tout le plaisir et toute la joie. » Les enfants crurent ce que leur avait dit leur tante, obéirent à son ordre et écoutèrent ses paroles, puis ils s'endormirent tous ensemble sous l'arbre dans la forêt.

وَبَعْدَ أَنْ نَامَ الْأَطْفَالُ، وَتَأَكَّدَتِ الْعَمَّةُ مِنْ نَوْمِهِمْ، تَرَكَتْهُمْ وَحَدَهُمْ تَحْتَ الشَّجَرَةِ نَائِمِينَ، حَتَّى تَأْتِيَ الْحَيَوَانَاتُ الْمُفْتَرِسَةُ بِالْغَابَةِ لِتَقْتُلَهُمْ، لِأَنَّهُمْ صِغَارٌ لَا يَسْتَطِيعُونَ الدِّفَاعَ عَنْ أَنْفُسِهِمْ، وَلَيْسَ مَعَهُمْ مَنْ يَحْرُسُهُمْ. وَرَجَعَتِ الْعَمَّةُ الشَّرِيرَةُ وَحَدَهَا إِلَى الْقَصْرِ، وَهِيَ مَسْرُورَةٌ، وَلَمْ يَشْعُرْ بِهَا أَحَدٌ عِنْدَ رُجُوعِهَا، وَلَمْ يَرَهَا أَحَدٌ حِينَ مَا أَخَذَتِ الْأَطْفَالَ الْمَسَاكِينَ وَخَرَجَتْ بِهِمْ إِلَى الْغَابَةِ.

Après que les enfants se furent endormis et que leur tante se fut assurée de leur sommeil, elle les laissa seuls sous l'arbre, endormis, afin que les bêtes féroces de la forêt viennent les tuer, car ils étaient petits et incapables de se défendre eux-mêmes, et personne n'était avec eux pour les garder. La tante malveillante retourna seule au palais, tout heureuse ; personne ne remarqua son retour, et personne ne la vit lorsqu'elle avait emmené les pauvres enfants et les avait conduits dans la forêt.

فَلَمَّا أَتَى مَوْعِدُ الْغَدَاءِ، حَضَرَ الْمَلِكُ، وَلَمْ يَحْضُرِ الْأَطْفَالُ مِنَ الْحَدِيقَةِ لِتَنَاوُلِ الطَّعَامِ  
مَعَ آبَائِهِمْ كَالْعَادَةِ. فَأَخَذَ الْخَدَمُ يَبْحَثُونَ عَنْهُمْ فَلَمْ يَجِدُوهُمْ فِي أَيِّ مَكَانٍ بِالْقَصْرِ أَوْ  
الْحَدِيقَةِ. وَانْتَشَرَ الْحَرَسُ لِلْبَحْثِ عَنْهُمْ فِي الْمَدِينَةِ، فَلَمْ يَجِدُوا أَحَدًا مِنْهُمْ. وَخَرَجَ  
الْمَلِكُ وَوُزَرَائِهِ وَمُسْتَشَارُوهُ لِلْبَحْثِ عَنِ الْأَمِيرَيْنِ وَالْأَمِيرَةِ فِي كُلِّ بَلَدٍ مِنَ الْبِلَادِ الْقَرِيبَةِ  
وَالْبَعِيدَةِ، وَرَجَعُوا جَمِيعًا بِغَيْرِ فَايِدَةٍ.

Lorsque l'heure du déjeuner arriva, le roi vint, mais les enfants ne vinrent pas du jardin pour manger avec leur père comme à leur habitude. Les serviteurs se mirent alors à les chercher, mais ils ne les trouvèrent nulle part dans le palais ni dans le jardin. Les gardes se dispersèrent dans la ville pour les rechercher, sans trouver aucun d'eux. Le roi, ses ministres et ses conseillers sortirent eux aussi pour chercher les deux princes et la princesse dans toutes les contrées proches ou lointaines, mais ils revinrent tous sans résultat.

حَزِنَ الْمَلِكُ حُزْنًا شَدِيدًا لِغِيَابِ أَوْلَادِهِ الثَّلَاثَةِ. وَأَخَذَ أَصْدِقَاؤُهُ مِنَ النُّبَلَاءِ وَالْوُزَرَءِ يُسَلُّونَهُ، وَيَرْجُونَ مِنْهُ الصَّبْرَ. وَفِي النِّهَائَةِ وَجَدَ أَنَّه لَا فَايِدَةَ مِنَ الْحُزَنِ، وَأَنَّ الْحُزْنَ لَنْ يُرْجَعَ لَهُ أَبْنَاءُهُ الْأَعْزَاءُ، فَصَبَرَ وَتَمَسَّكَ بِالصَّبْرِ الْجَمِيلِ، وَشَكَرَ لِلَّهِ هَذَا الْإِمْتِحَانَ، وَتَرَكَ أُمُورَهُ لِلَّهِ جَلَّ شَأْنُهُ. كُلُّ هَذَا حَدَثَ، وَلَمْ تَذْكُرْ أُخْتُ الْمَلِكِ الشَّرِيرَةَ شَيْئًا عَنِ الْحِيلَةِ الَّتِي احْتَالَتْ بِهَا عَلَى الْأَطْفَالِ الْأَبْرِيَاءِ.

Le roi fut profondément attristé par l'absence de ses trois enfants. Ses amis parmi les nobles et les ministres se mirent à le consoler et à l'exhorter à la patience. Finalement, il comprit que la tristesse ne servait à rien et qu'elle ne lui rendrait pas ses chers enfants ; il fit donc preuve de patience, s'attacha à une belle patience, remercia Dieu pour cette épreuve et confia ses affaires à Dieu — qu'il soit exalté. Pendant tout ce temps, la sœur malveillante du roi ne dit rien de la ruse qu'elle avait employée contre les enfants innocents.